NÉCROLOGIE

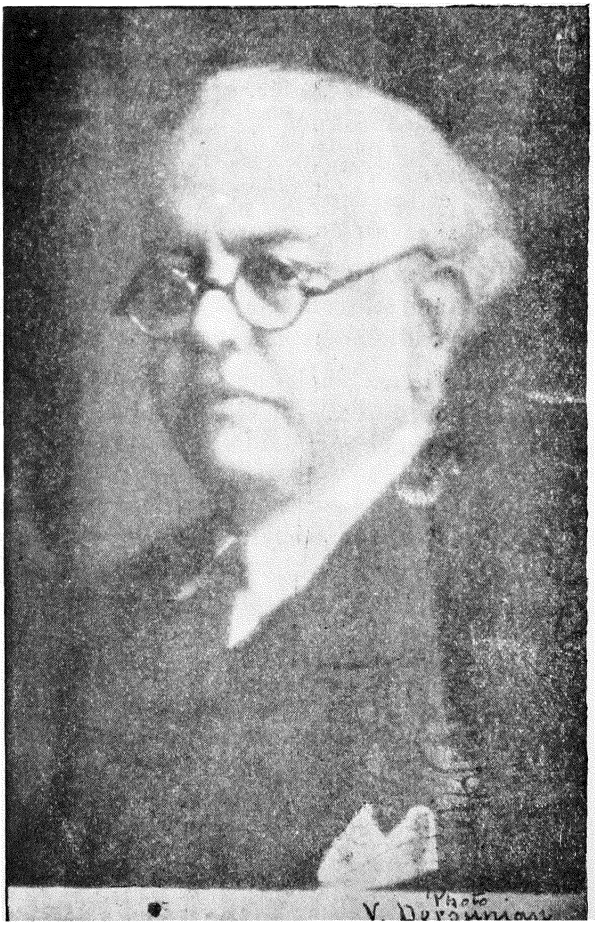
NOTICE SUR LA VIE ET LES TRAVAUX DE

GABRIEL MICAELIAN

1885 - 1935

Professeur de l'Université

Membre de la Société Archéologique Syrienne



Le Dimanche, 26 Mai 1935, vers minuit décédait brusquement à son domicile d'Azizé l'éminent philolgue et l'archéologue bien connu, le professur Gabriel Micaëlian, frappé d'une attaque d'apoplexie qui ne lui permit pas malheureusement de se ressaisir.

Ce fut pour ses parents, pour ses amis, pour ses élèves et pour tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître un coup très pénible, d'autant plus dur qu'inattendu. Rien ne trahissait en lui une fin si subite et si prochaine, il respirait manifestement la force et la santé.

A cette triste nouvelle, tout un monde d'intellectuels d'écrivains, d'historiens, d'avocats conscients de la haute valeur de l'éminent professeur se pressait de lui apporter l'ultime expression de leur hommage. Ses élèves consternés et abattus, étaient inconsolables de la perte qu'ils venaient de subir. Car ils perdaient en Gabriel Micaëlian non seulement un maître compétent et un conseiller précieux mais un père généreux et un frère dévoué.

Le deuil était général et la douleur profonde. Le cortège suivait la dépouille avec un sentiment de respect et de regret marqué. Une assistance choisie se pressait à l'Eglise Arménienne Catholique où fut célébrée la messe du réquiem, l'absoute étant donnée par l'Archevêque de la Communauté d'Alep. A l'inhumation, un élève moins timide que ses camarades, plus maître de ses sentiments fit en des mots touchants et entrecoupés de larmes l'adieu à celui qui fut pour eux un maître et un ami. "Fidèle jusqu'a la dernière heure à la pénible tâche que vous vous êtes assignée, vous disparaissez exactement au dernier jour de l'année scolaire. Mon devoir, vous pouvez vous dire, est achevé, je peux maintenant partir".

Le docteur Abdul Rahman Kayali, Vice-Président de la Société Archéolgique Syrienne, et au nom de celle-ci, fit en des termes éloquents l'éloge de celui qui fut l'un des principaux pionniers de la création et du maintien de la société archéologique d'Alep. Il releva avec précision combien l'activité du professeur Micaëlian était salutaire à la vie même de la Société. Combien par ses connaissances

scientifiques, son érudition, l'ampleur de sa documentation il a contribué au rehaussement de l'éclat et du prestige de la Société. Il s'était donné entièrement à cette œuvre qu'il a aimée jusqu'à la mort. Puis Me Mohamed Said prit à son tour la parole pour déplorer au nom des collaborateurs, des amis et des admirateurs du disparu cette grande et irréparable perte dont Alep vient d'être frappée. Il rappela sommairement les brillantes qualités du Maître, son amour pour l'Orient, son attachement à tout ce qui servait à faire connaître son pays, à révéler la grandeur et la perfection des différentes civilisations qui se sont succédées sur son sol.

La Syrie ajouta Me Said, perd en Gabriel Micaelian l'un de ses philologues les plus justement réputés, dont l'activité féconde s'est manifestée principalement dans le domaine des langues sémitiques et de l'histoire.

Gabriel Micaëlian est né en 1885 à Aintab, centre intellectuel de la Cilicie et l'un des grands fiefs de l'ancienne principauté chrétienne d'Edesse. D'ailleurs Micaëlian ressentira toute sa vie l'influence de l'un et de l'autre trait de sa ville natale. D'une famille bourgeoise et catholique, Gabriel fréquenta d'abord le collège paroissial, puis épris de la culture classique, il se rendit tout jeune encore à Rome pour y achever ses études. Au cours de sa vie scolaire, il s'est révélé d'une puissance de compréhension étonnante. Ses maîtres admirèrent en lui non seulement cette intelligence vive qui est souvent un heureux don de la nature, mais aussi cette patience au travail, cette endurance à l'étude qui est le fruit d'une éducation lente et difficile de la volonté. Elevé dans un milieu scientifique, entouré de Maîtres dévoués, le jeune Micaëlian se consacra totalement et définitivement à la recherche de la vérité, à l'étude de l'histoire, aux choses de l'esprit. Maître es-lettre il fut nommé d'abord professeur à Rome, puis dans les diverses villes de l'Italie. Enclin instinctivement aux choses de l'Orient, il se spécialisa dans l'étude de l'Ecriture Sainte et des langues sémitiques. Sa renommée devenant de plus en plus puissante et bien fondée, il fut réclamé par les Universités Catholiques les plus en vue d'Europe. Il fut chargé d'enséigner l'Université Libre de Fribourg les langues sémitiques. Il remporta

un succè remarquable et désormais Gabriel Micaëlian était universellement connu du monde scientifique.

Pendant la grande guerre de 1914-1918. indigné de la manière inhumaine dont étaient traités ses compatriotes, il quitta sa vie d'étude, pour se porter au secours de ces malheureux arméniens, outragés, chassés de leur pays et affreusement martyrisés. Profondément charitable, le professeur Micaëlian parcourait les grandes capitales européennes réunissant les oboles, constituant les comités de secours et d'entr'aide arméniens, soulageant de toute sa force la souffrance humaine.

En 1929, il vint s'installer à Alep où ses frères résidaient depuis 1920. Sa grande mission de salut et de relèvement presque achevée, il se redonna à l'étude et à l'érudition.

Pendant son séjour à Alep, il vécut seul ou plutôt avec ses livres dans un petit appartement retiré et de style austère. Il ne songeait qu'à acquérir d'anciens manuscrits, des ouvrages inédits, des documents de valeur archéologique ou historique ; ses conquètes étaient de découvrir, de traduire des idéogrammes intéressantes, de vieilles et indéchiffrables inscriptions hiéroglyphiques.

Il entretenait avec les spécialites d'Europe, une correspondance scientifique suivie. Quant aux grands ouvrages il en publia à vrai dire très peu. "N'écrivez jamais que pour dire des choses nouvelles, recommandait le professeur à ses néophytes. Ecrire pour répéter, quoique sous une forme différente, ce qui a été déjà dit est non seulement une malheureuse habitude, mais une sotte prétention. Il faut donner un travail d'invention et non de compilation".

Le professeur Micaëlian écrivit effectivement très peu. Ses rares articles, paru dans notre Revue ou ailleurs, sont de véritables communications, dignes d'éclairer et d'instruire les spécialistes les plus avisés d'Europe. Ce sont de précieuses découvertes dont il fait part au monde scientifique (Cf. Deux cachets Hittites inédits in. Revue Archéologique Syrienne Tome II Fas. 36 Mars 1932 p. 21)

Une suite d'articles publiés successivement dans la Revue Archéologique Syrienne 1931, constitue un petit traité sur les langues hittites. Quelles méthodes solides et logiques, quelle érudition, quelle clarté n'apporte-t-il pas dans la lecture et l'interprétation de 5 cevieilles pierres fragmentaires et presque complètment effacées. Il arrive par déduction aux conséquences les plus fructueuses. C'est ainsi que se prononçant pour la polyphonie des signes hiéroglyphiques il recevait la confirmation expresse du grand savant le professeur A. H. Sayce qui lui écrivait textuellement: "You are certainly right in believing that hittite hiéroglyphs are polyphonous".

Il aboutissait dans ses travaux aux résultats les plus originaux souvent ratifiés par des découvertes récentes: "Un fait encore plus intéressant c'est la présence dans les inscriptions hiéroglyphiques, des noms des dieux Mithra, Varona, Indra et des jumeaux Nashatya, dieux purement aryens" (Cf. R. A. S. VIe et VIIe Fas. 1931 p. 106)

Le professeur Micaëlian concluait à l'interpénétration de l'aryen et du sémite au XIIIe Siècle avant J.-C. résultat auquel devaient aboutir plus tard les assyriologues les plus avisés.

Très scrupuleux, désireux de connaître l'histoire des peuples antiques par leurs propres documents, le professeur Micaëlian étudia, d'une façon toute particulière, les différents systèmes d'écriture des langues anciennes. L'arabe avec ses méthodes variées, passionna le professeur qui a consacré un magistral ouvrage à peine achevé à l'origine de l'écriture arabe et ses différentes méthodes Pour le circassien qui est encore très pauvre en ouvrages théoriques il résuma en un volumineux les régles de la grammaire et de l'orthographe.

Le professeur Micaëlian était sur le point de puplier en deux volumes l'histoire de l'Arménie depuis les origines jusqu'à l'époque contemporaine. C'est un excellent ouvrage, plein d'érudition, de documentation et de vérités. Un livre plutôt vécu qu'écrit, car le professeur Micaélian a trop aimé

l'Orient pour ne pas reprodiure avec exactitude ses triomphes ses péripéties, ses chutes, et sa gloire.

Tous ses travaux parus ou à paraître sont une con tinuelle épopée de l'Orient qui fut le berceau de toutes le civilisations antiques, la terre de la prophétie et du mysticism

Il est à souhaiter qu'un comité se constitue anfin d faire publier les ouvrages inédits du grand professeur dis paru. C'est l'hommage posthume et public qu'on doit à ce esprit éminent qui durant sa vie ne put être connu et ap précié que d'un cercle relativement limité d'admirateurs tan en Syrie que dans les milieux scientifiques d'Europe, ce serai également un service signalé à rendre à la science en géné ral et à l'Orient en particulier.

G. GAZAL